

L'augmentation des capacités se poursuit

LECLANCHÉ. *Le groupe d'Yverdon a conclu un exercice 2010 sur une nouvelle perte. La phase la plus intense en capital n'est pas achevée.*

Leclanché a pratiquement doublé sa perte l'an passé à 12,61 millions de francs, contre 6,59 millions en 2009. Son chiffre d'affaires a légèrement reculé, passant de 16,33 millions à 15,05 millions, soit une baisse de 7,8%. Le repli du chiffre d'affaires s'explique par des effets de change défavorables, a indiqué jeudi le directeur financier de la société d'Yverdon-les-Bains, Christian Perrudet, lors de la présentation des résultats annuels à Zurich. En outre, Leclanché a vendu un immeuble en 2009, pour lequel il touchait jusque-là un loyer. Quant à la perte nette, elle découle d'investissements importants. A cela s'ajoutent des coûts dus à la fermeture d'un site de production dans le Nord de l'Allemagne, à Itzehoe, au profit de celui de Willstätt, situé au Sud du pays.

«Nous venons de terminer une année cruciale pour le développement de nos capacités de production», a déclaré le président exécutif du groupe, Ulrich Ehmes. Concrètement, l'entreprise a mis en service une ligne de production automatisée à Willstätt, une expansion qui doit permettre d'arriver à une fabrication à grande échelle. «En poursuivant cette stratégie, nous devrions être en mesure de produire un million de cellules par an à partir de 2012», a indiqué Ulrich Ehmes.

Cet investissement d'un montant de 17 millions d'euros (21,8 millions de francs) a été possible grâce à un soutien de 3,8 millions d'eu-

ros du ministère fédéral allemand pour la formation et la recherche. Leclanché, qui emploie 94 personnes réparties entre Yverdon et Willstätt, a en outre levé un montant brut de 31,3 millions de francs suite à une augmentation de capital en décembre dernier. L'entreprise place notamment ses attentes dans le marché des énergies renouvelables. «Les cellules lithium-ion représentent un moyen idéal de stocker de l'énergie à un niveau domestique, par exemple pour une maison individuelle munie de panneaux solaires», a souligné Ulrich Ehmes. Or, en Allemagne, où elle remporte un grand soutien politique, la production d'énergie privée est amenée à progresser.

Pour 2011, Leclanché va continuer d'accroître ses capacités de production et renforcer ses forces de vente. Ses effectifs devraient grimper à quelque 120 personnes. En conséquence, le groupe s'attend à une perte de même ampleur que celle de 2010, en dépit d'une progression de son chiffre d'affaires.

Ancien fleuron industriel, Leclanché se trouve aujourd'hui en mains allemandes. Il est passé ces dernières années du statut de fabricant de piles traditionnelles à celui de producteur de cellules lithium-ion de grand format. Celles-ci sont destinées notamment aux voitures électriques et au stockage d'énergies renouvelables. — (ats)

LA PHASE DE COMMERCIALISATION EST ENFIN LANCÉE À LARGE ÉCHELLE. LE TEST DÉCISIF SE JOUERA AVEC L'EXERCICE 2012.

Vrai projet industriel

Le groupe basé à Yverdon continue de construire un projet industriel qui intrigue de plus en plus. L'entrée dans le marché de la batterie lithium-ion haute capacité avait fait l'objet d'un intense débat lorsque l'ancien management l'avait exposé aux actionnaires. Aujourd'hui encore, passablement de questions persistes. Notamment en termes de calendrier. Leclanché continue de donner l'impression de repousser d'année en année le retour à la profitabilité. La direction, présente hier à Zurich, a projeté un nouvel exercice marqué par des investissements intenses et une nouvelle perte de près de 12 millions de francs. Ce n'est pas une surprise en soi. C'est même la justification de l'augmentation de capital réalisée en 2010. Le management se montre toujours convaincu qu'il ne s'agit que d'une étape. Une étape qui ne concerne d'ailleurs pas que les investissements dans les lignes de production (le thème principal de 2011 est l'augmentation des capacités à un million de cellules grand format). 2011 marquera aussi le véritable début de la commercialisation, signalant ainsi la fin d'une phase purement expérimentale. Les ressources humaines seront renforcées. La force de vente sera soutenue par des efforts marketing. Le groupe se sent aussi prêt à dialoguer avec la communauté financière (d'où la présence hier à Zurich). La mise en place peut paraître longue et fastidieuse. En réalité, les étapes sont logiques. Leclanché n'avance pas seul dans son projet. La clientèle, des secteurs de l'énergie, de l'industrie et de l'automobile avance en parallèle. La demande est déjà une réalité. Il ne fait aucun doute que le besoin existera tôt ou tard sous sa forme la plus rentable: celle d'une industrie à très grands volumes. (SG)